

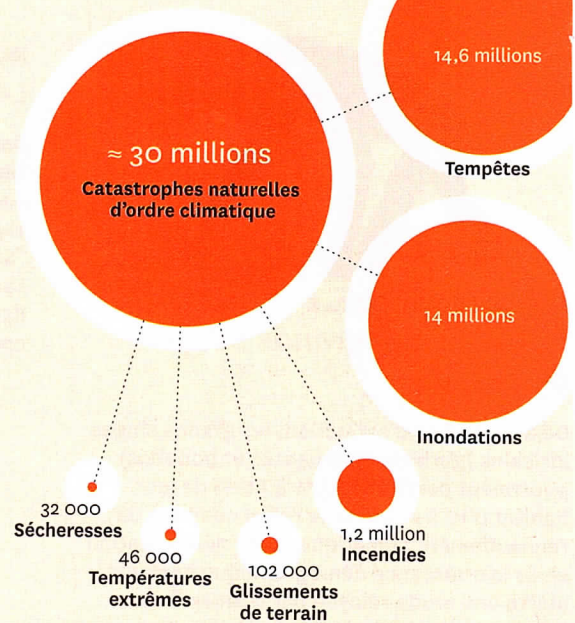
DES MILLIONS DE MIGRANTS CLIMATIQUES

Les risques résultant de l'intensité et de la fréquence croissantes des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les précipitations anormalement fortes, les sécheresses prolongées, la désertification, l'élévation du niveau de la mer et les cyclones poussent déjà en moyenne plus de 20 millions de personnes à quitter leur foyer et à se déplacer vers d'autres régions de leur pays chaque année", indique le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). En 2020, malgré les verrouillages provoqués par la pandémie, 40,5 millions de personnes dans le monde ont dû fuir leur domicile, selon le rapport annuel de l'Observatoire des déplacements

internes (IDMC), le nombre le plus élevé depuis une décennie. Des déplacements intranationaux causés en très grande majorité par des catastrophes naturelles [pour 30 millions d'individus dans 144 pays] et dans une moindre mesure par des conflits [pour près de 10 millions de personnes dans 42 pays]. La Banque mondiale a réalisé une étude sur les effets du réchauffement climatique en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Amérique latine. Dans ces trois régions – qui représentent 55 % de la population des pays en développement – le dérèglement climatique pourrait forcer plus de 143 millions de personnes à se déplacer à l'intérieur de leur pays d'ici à 2050.

Nombre de déplacés en raison de catastrophes naturelles
(nouveaux déplacements en 2020)

par type de catastrophe



98 % des déplacés en raison de catastrophes naturelles, soit près de 30 millions de personnes, le sont à cause de facteurs climatiques, et donc liés plus ou moins au réchauffement général de la planète. Les 2 % restants le sont à cause de catastrophes d'ordre géophysique (tremblements de terre et éruptions volcaniques).

par pays

